

Emission : 15 novembre 2005

Jacob Kaplan 1895-1994



Chef spirituel, attaché aux principes du judaïsme et de la République, il œuvra toute sa vie à l'amélioration des relations judéo-chrétiennes. Il est considéré comme une figure majeure du judaïsme français.

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Le lundi 14 novembre 2005 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Institut de France, salon de la cour d'honneur, 23 QUAI DE CONTI, 75006 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 15 novembre 2005 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/timbres

Informations techniques

Conçu et gravé par :	Claude Jumelet
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	bleu, blanc
Format :	vertical 21 x 36 26 x 40 dentelures comprises 50 timbres à la feuille
Valeur faciale :	0,53 €



Conçu par Yann Gafsou.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Jacob Kaplan, homme de foi et de conciliation

GRAND RABBIN DE FRANCE, SOLDAT EXEMPLAIRE, LA VIE DE JACOB KAPLAN EST UN TÉMOIGNAGE DE TOLÉRANCE ET DE COURAGE.

Grand Rabbin de France de 1950 à 1980, Jacob Kaplan portait particulièrement bien ce titre, dans le sens où *"il a toujours su concilier les devoirs et principes du judaïsme avec ceux de la République"* comme le rappelait le président Jacques Chirac, dans une lettre à son fils, Lazare Kaplan, en 2000, à l'occasion de l'inauguration de la place Jacob Kaplan, à Paris, près du Consistoire. Né en 1895, rue des Ecouffes, dans le Marais parisien, d'une famille d'émigrés lituaniens, sa vocation au rabbinat fut précoce. Dès treize ans, il suit les cours de la section préparatoire du

Séminaire israélite, puis le Séminaire proprement dit. Ses études supérieures sont interrompues par la déclaration de guerre de 1914. A dix-neuf ans, il part comme simple soldat et connaît l'horreur des tranchées. Mais alors qu'on lui propose un poste d'aumônier dans la marine, qui le mettrait à l'abri, il choisit de rester avec ses compagnons d'armes. Il participe à la bataille de Verdun où il est blessé et dont il revient décoré. De la guerre, il retient *"l'inoubliable fraternité du front"*. *"La différence d'opinions, de croyances, ne comptait pas"*, écrit-il.

Nommé rabbin à Mulhouse en 1922, puis à Paris, il ne conçoit pas son sacerdoce comme un repli sur sa communauté mais au contraire, il compte le consacrer *"à faire rendre justice au judaïsme par mes coreligionnaires et par les non-juifs"*. Il œuvre avec douceur, tact et exigence au rapprochement des communautés juives et chrétiennes tout au long de sa carrière et de ses nombreux écrits. Il participe notamment à la conférence œcuménique de Seelisberg et parvient à dénouer l'affaire Finaly, en 1953, qui menaçait de faire voler en éclat les liens judéo-chrétiens naissants. Alors qu'il est père de cinq enfants, Jacob Kaplan fait preuve à nouveau de courage pendant la Seconde guerre mondiale. Quand le Grand Rabbin de France Isaïe Schwartz est arrêté en 1944, il se porte volontaire



pour assurer l'intérim. Il est arrêté à son tour mais parvient à échapper à la Gestapo en s'en remettant entre les mains de son Seigneur et en faisant appel à la rectitude morale et à la raison de son adversaire. Il meurt dans sa centième année, en 1994, et continue de recevoir les plus grands honneurs. ♡

Jacob Kaplan

1895 - 1994



Le 5 décembre 1994, dans sa centième année, disparaissait le Grand Rabbin Jacob Kaplan, une haute figure du XX^e siècle.

Il débute des études rabbiniques lorsque la Grande Guerre le jette dans les tranchées où il est blessé et décoré de la croix de guerre. Il gardera toujours une fidélité sans faille au 411^e régiment et aux poilus, en particulier en tant qu'administrateur du Souvenir Français.

Jacob Kaplan finit son cursus et occupe dès 1922 le poste rabbinique de Mulhouse avant de rejoindre Paris en 1929.

Mobilisé en 1939, il sert comme aumônier militaire, puis, après l'armistice, il reprend son poste d'auxiliaire du Grand Rabbin de France.

Sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire sera publiée dans le numéro du *Journal officiel* énonçant le statut discriminatoire des juifs.

En juin 1941, après la loi obligeant les juifs à aller se faire recenser, il adresse une lettre courageuse et prophétique à Xavier Vallat, commissaire général aux questions juives, dans laquelle il affirme qu'il est fier d'être juif et qu'il sait que le régime de Vichy est une parenthèse dans l'histoire de France.

Le Grand Rabbin Kaplan assurera l'intérim du Grand Rabinat de France pendant la période la plus dangereuse.

Après la guerre, il veut rebâtir le judaïsme dévasté avec un objectif : *"Il ne faut pas simplement reconstruire les pierres, il faut reconstruire les âmes"*. Il est élu Grand Rabbin de Paris en 1950 puis Grand Rabbin de France en 1955 ; épaulé par son épouse Fanny, il suscite le respect, l'affection et l'admiration de tous.

Il participe en 1947 à la conférence de Seelisberg qui crée des relations judéo-chrétiennes apaisées ; il obtient la restitution des deux enfants Finaly à leur famille ; il accueille les rapatriés d'Afrique du Nord et répond avec dignité aux déclarations du général de Gaulle sur le peuple juif.

Membre de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 1967, le Grand Rabbin Kaplan est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Justice pour la Foi juive* et *Un enseignement de l'estime* qui sont les témoignages d'une confiance inébranlable en l'homme, en la France et en la foi juive.

Lui remettant la grand-croix de la Légion d'honneur en 1988, Jacques Chirac déclarait : *"Vous êtes un juste dans votre pays et dans votre foi."*

Le Grand Rabbin Jacob Kaplan était un grand Français et un grand du judaïsme et pour lui, l'un n'allait pas sans l'autre.

LE RABBIN HAIM KORSIA